

Femme illustre : Sojourner Truth : une esclave affranchie avant les autres

Autor(en): **Moreau, Thérèse / Truth, Sojourner**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **88 (2000)**

Heft 1447

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-281988>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

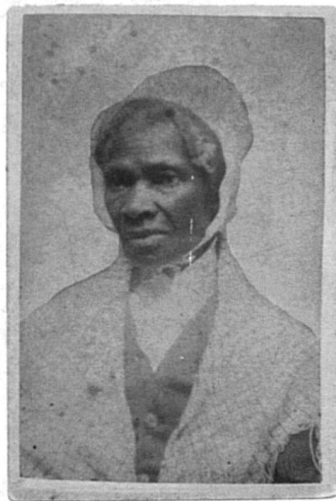
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Sojourner Truth: une esclave affranchie avant les autres



Site du Sojourner Truth Institute of Battle Creek (Sojournertruth.org/history)

Abolitionniste, féministe et évangéliste, cette ancienne esclave mesurant près de 1 m 80 s'est affranchie un an avant l'abolition de l'esclavage (1865) aux Etats-Unis. Pendant plusieurs décennies, Sojourner Truth a porté la bonne nouvelle à travers le pays donnant espoir et courage aux plus démunis-e-s. Plus de cent ans après sa mort, sa mémoire reste bien vivante.

Thérèse Moreau

Née esclave, Sojourner Truth (1797-1883) n'eut pendant des années qu'un prénom: Isabella. Possession d'une famille hollandaise vivant dans l'Etat de New York, sa première langue fut le hollandais. Jamais elle ne sut lire ni écrire et pourtant elle fut une grande oratrice, une rédactrice d'article et une fine connaissance de la Bible. Vendue une première fois en 1806 pour cent dollars, elle eut quatre propriétaires différents. Esclave domestique chez les Dumont de 1810 à 1826, elle a avec l'un des esclaves de la maison, Thomas, cinq enfants. Deux de ses filles ayant été vendues dans leur enfance, elle s'enfuit avec la plus jeune Sophia, en 1826, peu de temps avant que l'Etat de New York n'abolisse l'esclavage pour celles et ceux né-e-s après 1799. Comme son fils Peter a été vendu illégalement en Alabama, elle va en justice aidée des quakers et gagne. Peter revient pour s'embarquer quelques années plus tard et disparaître.

De domestique à prêcheuse

En 1829 elle s'installe à New York avec Sophia et Peter, travaille comme domestique, l'une des rares carrières ouvertes aux femmes d'origine africaine. Isabella est une femme profondément croyante, mystique même, aussi rejoint-elle l'église méthodiste puis l'African Zion Church où elle sera prêcheuse de rue. Elle déménage pour vivre avec la famille fondatrice de l'Eglise, puis pour s'installer avec toutes et tous les membres dans une commune jusqu'au meurtre d'un des chefs. Après le procès et le scandale qui s'ensuivent, elle doit, elle-même retourner en justice pour défendre son honneur. Elle recommence à vivre seule avec ses deux enfants et travaille tour à tour comme bonne à tout faire, blanchisseuse et cuisinière jusqu'en 1843.

Elle a alors 46 ans et des voix célestes lui enjoignent de changer de nom. Elle devient Sojourner Truth car il lui faut parcourir le pays en disant la vérité. Elle passera le restant de sa vie sur les routes à prêcher les droits humains. Elle fera campagne pour l'abolition de l'esclavage, de la peine de mort, pour les droits des femmes et des pauvres, pour le vote féminin,

contre le tabagisme et l'alcoolisme, pour les réformes pénitentiaires, pour le droit des ancien-ne-s esclaves à avoir des terres. Elle rencontre dans ses voyages les réformateurs et réformatrices du siècle que ce soit les féministes Susan B. Anthony, Lucretia Mott ou Elizabeth Cady Stanton, les abolitionnistes comme William Loyd Garrison, Laura Haviland ou l'autrice de «La Case de l'Oncle Tom», Harriet Beecher-Stowe.

Héroïne des droits humains

En 1851, elle rejoint le bureau d'orateurs et oratrices de l'abolitionniste George Thomson et repart pour New York travailler avec Amy Post, la cheffe de l'Underground Railroad, organisation qui aide les esclaves à fuir les Etats esclavagistes et à s'installer au Nord. La même année, elle fait l'ouverture du Congrès féministe d'Akron (Ohio) et prononce le célèbre «Ne suis-je donc pas une femme»: «Regardez-moi! Voyez mes bras! J'ai conduit la charue, hersé, semé, cueilli, fait des gerbes. Je l'ai fait aussi bien que les hommes! Et pourtant! ne suis-je pas une femme? J'ai travaillé, bu et mangé comme un homme! Et pourtant! Ne suis-je pas une femme? Comme lui j'ai connu et supporté le fouet! Et pourtant! Ne suis-je pas une femme?...»

En 1856, elle est invitée par le groupe quaker «Les ami-e-s du progrès humain» à Battle Creek dans le Michigan. Elle y trouve un tel accueil qu'elle s'y installe l'année suivante avec ses deux filles Diana (1815) et Elisabeth (1825) ainsi que leur famille. Lors de la Guerre de sécession (1861-1865), elle récolte des vivres, des vêtements pour les volontaires de descendance africaine. Elle favorise l'établissement des Afroaméricain-e-s dans le Kansas et le Missouri car elle croit à la création d'un «Etat nègre». Elle continue à prêcher ses idéaux jusqu'en 1875, date à laquelle son petit-fils Sammy Banks meurt. Il avait été l'accompagnant de sa grand-mère, écrivant et lisant pour elle.

Toute sa vie, Sojourner sera accusée d'être un homme déguisé en femme. Elle est grande, forte, a une voix grave et une démarche gauche. Elle devra même en 1858 se mettre torse nu pour pouvoir rentrer dans un congrès féministe fermé aux hommes.

Sojourner Truth meurt le 26 novembre 1883 à Battle Creek où la communauté lui fait un enterrement royal. Pour son bicentenaire, des festivités sont organisées et on crée un Institut Sojourner Truth en 1998 tant son souvenir reste vivant.

JAB
1227 Carouge

Femmes
EN SUISSE

0003882

BIBLIOTHEQUE PUBLIQUE ET
UNIVERSITAIRE
SERVICE DES PERIODIQUES
1211 GENEVE 4